

1914 L'incendie de Louvain

Extraits des journaux intimes de Carl BLAS (1) et de Elisabeth Reynaert, 15 ans (2)

Nota : Carl Blas est à Louvain durant ces événements; ses écrits figurent en italique dans le texte.
Elisabeth (Betty) demeure à Bruxelles, chez ses Parents, au Quartier Léopold.

L. 28-07 Voilà Maman depuis tout un temps en Forêt-Noire à Littenweiller, chez les tantes. Tout se passe bien, surtout tante Camilla. Elles sont en bonne santé. Maman, Tintanne (5) et mon oncle Albert (3) se sont rendus à Stuttgart, où l'on parlait énormément de la guerre.

Les Autrichiens ont déclaré la guerre à la Serbie parce que celle-ci a, dit-on, fait tuer le prince héritier d'Autriche. Les Russes disent que si la Serbie perd (ce qui doit arriver), la Russie s'en mêlant à cause des alliances européennes; l'Allemagne doit protéger l'Autriche... et déjà une guerre européenne ! Quelle affaire !

Maman, Tintanne, et mon oncle Albert ont aussitôt parlé ensemble pour voir s'ils devaient rentrer de suite... mais on a pu attendre et Lundi Maman est revenue à 7 h. après avoir été au Chalet (4) conduire mon oncle Albert et Tintanne. Nous sommes toutes contentes du retour de Maman.

V 31-07 Tous ces événements de guerres nous empêcheront peut-être d'aller au Chalet Hier soir, Mme Nyssens et Albert sont venus; l'on ne parle plus que de la guerre, l'on se précipite dans les magasins pour faire des achats, jambons, farineux, conserves etc. Une foule incroyable se précipite aux portes des banques pour avoir de l'argent. L'on n'accepte plus de billets, la monnaie seule circule, de sorte qu'une quantité de personnes viennent au bureau (7) de papa, alarmées et demandant de changer des billets. Bientôt pourtant le gouvernement rassure tout le monde et l'on est obligé de recevoir les billets de 20 fr, 50 fr etc

S. 1-08 *Mobilisation partout*

L'affolement est général, grâce à Dieu Papa s'est pris à temps pour les provisions. Tintanne écrit toute agitée qu'à Louvain, c'est terrible ! Ici aussi on a convoqué la plupart des classes militaires. Les autos, chevaux, voitures, bicyclettes, tout est pour les soldats. Il y a tout instant des personnes en larmes, fils, mari, tous le monde est mobilisé.

-
- 1) Carl BLAS, 1839-1919, professeur à l'Université Catholique de Louvain, Commandeur des ordres de Léopold et de La Couronne
 - 2) Elisabeth REYNAERT, 1899-1973, future épouse d'Adolphe GOEMAERE
 - 3) Albert LEMAIRE, 1875-1933, professeur à l'Université Catholique de Louvain, Commandeur de l'ordre de la Couronne. Officier de l'ordre de Léopold. Officier de la Légion d'Honneur
 - 4) « Le Chalet » Résidence secondaire de M et Mm C.BLAS, à Vieux-Héverlé
 - 5) Tintanne, nom familial de Mme A. LEMAIRE, Angèle BLAS, 1879-
 - 6) Laury, Laure REYNAERT, 1903-1928
 - 7) Les bureaux d'Alfred REYNAERT, 1866-1950, agent de change, au 9 rue de la Science. Officier de l'ordre de Léopold, de l'ordre de la Couronne, Médaille du Roi Albert avec rayures.

- D. 2-08 Quelle affaire ! Voila que les Allemands envoient un ultimatum à la Belgique, demandant à la Belgique de s'unir à Eux; et de les laisser passer par chez nous. La Belgique refuse !
- M 5 *Rentré à Louvain, de Littenweiller*
- S 7-08 Ces jours-ci on ne parle que de la guerre. Mme E est revenue en toute hâte de Paris par un train de nuit, le dernier qui passe la frontière. Son mari est convoqué et elle attend maintenant un bébé. Pauvre Mme E. Plusieurs fois elle est venue avec Mme Nyssen et Albert à la maison. Albert Nyssen est aussi bien gentil et je l'aime bien. Il y a déjà eu des combats entre Allemands et Belges, à Liège. C'est nous qui sommes victorieux. Je garde tous les journaux de ces jours car il me serait difficile d'écrire tout cela ici. Aujourd'hui, maman est à Louvain. Laury est revenue du chalet et Bon Papa (1) est à Louvain. Papa et maman sont parvenus à le faire quitter le Chalet. Toutes nous avons été fabriqué des chemises pour les blessés. Nous travaillons chez E. Vylstech... Il y a déjà plusieurs blessés ici aux ambulances et au Berlaymont (2) où il y a 100 lits
- D 8-08 La guerre bat son plein. Les blessés arrivent du champ de bataille à la gare du midi sans avoir pris de médicaments. Maman est revenue de Louvain où l'on est en état de siège. Le roi a logé chez le baron Dieudonné et est encore pour le moment à Louvain. Mais on le cache. L'on prépare un combat terrible : les Belges, Français et Anglais contre les sales Allemands qu'on appelle « cochon ». Ils le méritent bien ! Dans toute la Belgique les drapeaux belges pendent à toutes les maisons. A Louvain l'on a fusillé au Mont-César 2 allemands. Freilein et Maria (3) de chez Tintanne ont dû retourner en Allemagne.
- V 13-08 *Propositions allemandes à la Belgique*
- D 16-08 Papa maintenant est presque toujours parti à l'ambulance rue Guechar, il est brancardier; il y a 3 blessés - un a une balle dans le thorax- ou bien Papa est à la Police Bourgeoise, il doit cumuler à certaines heures. La guerre va de mal en pis. Les Allemands ont passé Liège et maintenant les Français viennent à notre secours. Les Allemands arrivent à Wavre. L'on va faire sauter des ponts dans les environs de Bruxelles.
- Liège tombe, nouvelles propositions alld. à la Belgique; nouveau refus.*
- J 20-08 Wilhelmine (4) et moi sommes allés cette après-midi chez MT. Nous avons d'abord fait de l'ouvrage puis gouter et sommes alors allées promener avec MT. Nous avons d'abord été rue de la Loi porter un ouvrage de MT à Catherine Braun et puis nous avons été jusqu'à l'herbe de l'avenue de Tervuren. Là, il y avait des tranchées, des fils de fer tendus d'un côté à l'autre. Les trams étaient mis en travers de la route. Tout avait enfin un véritable air de guerre. La Garde Civique couchée à terre. Arrivées donc au rond-point, nous voyons que la garde civique arrête tout le monde. Pas même avec un passeport l'on ne peut dépasser le rond-point....

1) BLAS

2) Monastère des Dames nobles du Berlaymont, rue de la Loi; à l'emplacement actuel de l'U. E.

3) Freilein et cuisinière allemandes

4) Willy REYNAERT, 1901-1961.

Bataille de Tirlemont Eggezech etc. Belges perdent 2 batteries, 1 drap, 500 prisonniers. Les troupes allemandes entrent à Bruxelles

V. 21-08 *Roi & gouvernement à Anvers. Gr. Etat-Major de Louvain, à Malines. Entre Metz et les Vosges, en Alsace, les français avancés sont battus et refoulés en France. Kronprinz Baiern 10000 prisonniers, 8 corps d'armée, 150 canons de pris.*

19 heure : Entrée des Allemands à Louvain. Les soldats belges fuient rue de Tirlemont vers le centre. Coups de fusils. Deux cyclistes allemands fusil au dos paraissent les premiers, puis dévalent toutes les armées allemandes en bon ordre, costume gris terre

La Guerre !!! Quelle affaire. Plus de journaux. Plus de soldats. La Reine et les petits princes, à Anvers. Liège défendu héroïquement par les Belges, cède. Les Allemands passent par Bruxelles. Les ministres sont partis. Mr Max, bourgmestre de Bruxelles est allé au devant des Allemands demandant les conditions ? Les Allemands ont dit qu'ils ne nous feraient aucun mal si : la ville leur donne 50 millions; si on ne profère aucune parole contre eux, une suffit pour qu'ils mettent le feu à la ville; si quand ils demandent quelque chose, on ne leur donne pas, ils réquisitionneront tout.

Ce matin, avant la messe, entendant les Allemands passer rue de la Loi, nous sommes allées voir. Des régiments entiers, bruns, en rangs marchaient en chantant. Les personnes regardaient mais n'osant pas bouger. Depuis le 20 au soir, toute la nuit ils passent. Bruxelles s'est rendue. Ils sont les maîtres ! Tous les drapeaux qui avaient été mis à toutes les maisons sont enlevés...

S 22-08 *L'on est maté ! Tous le temps les avions passent. Le prince Henri de Ligne est mort. Toujours les Allemands passent chaussée de Louvain etc. Papa est de la Police Bourgeoise et surveille. MT est venue coudre cette après midi... pendant ce temps 3 fois un avion a passé. MT nous corrige ...elle nous apprend à dire « Avion » et non « aréoplane ». Je l'aime vraiment beaucoup...*

Occupation allemande. Plus de chemin de fer, ni poste, ni télégramme. Etat de guerre J'ai en logement 5 officiers et ordonnances (66 em Regim. 3em bat, XI corps) Très bien. Le capitaine me soigne : carte pour soeurs

D 23-08 *Les Allemands envahissent Bruxelles dans certaines rues. Ils réquisitionnent tout. Zian la cuisinière en allant ce matin à la messe de 6h n'a pas trouvé de place. L'église était pleine de soldats allemands. Ce sont tout de même de braves gens quand on pense qu'ils prient ainsi et que l'on se trouve entre chrétiens ... A Werth St. Georges, les Allemands ont brûlé quantité de maison parce que un homme a tué un Allemand. Quantité de personnes de la campagne viennent se réfugiés à Bruxelles. Plus aucun train ne marche. Les Allemands les ont tous pris. Plus de poste. Le téléphone seul marche encore.*

Les troupes passent jours et nuits, chants, musique- Cavaliers-Hulans- Dragons- Mitrailleuses- Chariage etc. Entrée à Luneville-Longwy (Krompr) Neuchateau-Semois

L 24-08 Les rues son désertes; de temps en temps quelques personnes causent entre elles et passent et font entendre le bruit des pieds dans le silence où est plongé la rue; plus d'auto excepté quelques rares autos de la Croix rouge. Les voitures et charrettes sont tirés par de misérables chevaux, trop mauvais pour l'armée et que les Allemands n'ont pas pris. Ils restent comme seule ressource pour transporter les marchandises. Puis soudain on entend un moteur dans les airs c'est une « taupe » un aéroplane; les rues alors se remplissent de spectateurs qui regardent avec anxiété cette espèce d'aigle qui jette de temps à autre une fusée qui prévient des dangers. Puis encore l'on regarde passer les charios-autos de l'armée allemande qui passent avec bruit au boulevard

Visite chez Alberdinghe avec Albert. Victoire alld en Lorraine-Prinz bavière. Id à Longwy, Konprinz. Id à Neufchâteau, Pr Wurtemberg. Id Maubeuge contre cavalerie anglaise. Cinq forts et la ville de Namur tombés. Trois cuirassés angl coulés par un sous-marin. Reims, la cathédrale bombardée. Les armées ennemies couvrent un front de 200 Km : Reims-Soissons-Verdun-Noyon-l'Aine-la Marne

M 25-08 **La nuit tragique**

Canon et bataille hors ville. Cotenberg, Herent, Weigmael, Linden, Aarschott etc 8h30, étant au bureau, lisant le Eiserne Yaka, p357, une fusillade générale éclate, tout autour de la maison rue de Tirlemont. Les allemands au Marché aux grains, mitrailleuse canon. Nous nous sauvons en cave devant avec Eva de 9h à minuit, puis relâchement. Rue toute éclairée. Incendie du côté de la place du peuple. Soldats allemands. 3 balles dans ma chambre devant. Fumée et poudre dans toute la maison.

M 26-08 *Matinée tranquille. Albert et sa famille se retirent à l'hôpital. Incendies partout mais pas rue Léopold,(1) ni rue de Tirlemont (2). Cinq soldats entrent chez moi, prétendent que l'on a tiré de la maison etc.. Ils visitent tout et se laissent convaincre que l'on a tiré du dehors en dedans et deviennent gentils à la fin et m'écrivent à la porte pour prévention. Ils commencent à démolir la porte du gardien, mais cependant sur mon intervention...Melle Heremans & la bonne logent chez moi et cache ses objets de valeur. La nuit se passe tranquillement relativement aux incendies.*

Vital André est gravement blessé dans son corridor en allant rejoindre les siens dans la cave, balle de fusil lui a décharné la cuisse, si on doit l'amputer il en aura pour des mois. Il est à l'ambulance Leon XIII

Place du Peuple la maison Bosmans notaire est incendiée au rez de chaussée. La famille soupait au premier. On a peine le temps de sauver ses corps et ses enfants, pas le temps de prendre 6000fr que l'on venait de cacher. Hors la maison ils sont poussés par les soldats sous le pavillon de musique de la place où se trouve MMr Debaisieux, Dieudonnés etc. Obligés de passer la nuit là en plein air, menacés des balles, voyant les incendies autour...

1) Où demeurent M. & Mme Albert LEMAIRE
2) Où demeure le professeur BLAS

Les familles Banchaux, VandenEynde et d'autres du voisinage, Jansens, réunies dans le jardin. Place de la station. On les fait passer devant la station. Sépare femmes avec enfants, des hommes. Ceux-ci avec d'autres hommes, gardes civiques sont arrêtés et durant plusieurs jours. On est sans nouvelles d'eux. On en avait expédié en Allemagne. Le grand nombre a du aller à pieds escortés, insultés, menacés, voir les villages en feu, dormir en plein air dans les champs. Expédiés à Cologne, installés dans des bâtiments de l'exposition, puis envoyés en Belgique, wagons de bestiaux pour soldats, puis en 3ieme. Nombreux a se tenir debout, arrêts etc. Presque pas de nourriture, pas d'officier pour causer etc etc... Pour aboutir à Bruxelles où successivement par groupes ils (pas tous) on pu s'en aller sans ressource ni provision etc. Durant ces quelques jours personne ne savaient où ils étaient.

M 26-08 Toujours les Allemands sont là et envahisse le pays de plus en plus. Louvain brûle. Mme Joseph Dumont est venue. Elle était en larme disant que 1/ Toute la rue de la station était brûlée 2/ Place du Peuple aussi et que tous les habitants de Louvain ont dû fuir qu'elle avait vu ou entendu dire que Mr & Mme Dupriez et leurs quatre enfants en tablier, sans chapeau étaient en route venant de Louvain avec des milliers d'autres personnes, bébés, malles etc. et sachant que Mme Duriez était amie de Maman elle venait dire que toute cette famille viendrait peut-être ici et alors que Maman les envoie dans la maison de Mme Joseph Dumont qui était vide puisque Mme Dumont est chez Mme Goffart... Personne n'a vu ni entendu Bon Papa et Tintanne de sorte que depuis mardi l'on vit dans des transes épouvantables. Bon Papa serait-il mort ? Leurs seraient-ils arrivés malheur ?

J 27-08 Les Dupriez sont venus ici et nous leurs avons offert un bain, des vêtements etc. 50 personnes sont venues en une matinée et demandant des nouvelles de notre famille de Louvain. Une personne disait ceci; l'autre cela toutes des nouvelles et des exemples de familles qui ont passé par des moments épouvantables. Notre marchande de beurre est arrivée jeudi matin de Louvain (ils habitent rue de la station) Elle a dit : la rue de la station brûlait : pris de panique des chevaux sans cavaliers se sont lancés, des boeufs. Les civils ont tirés dessus... alors le massacre a commencé : les Allemands ont brûlé et détruit la magnifique église St. Pierre. Il ne reste que quelques maisons rue de la station. Ceux qui s'encouraient étaient tués. Les cadavres jonchent le sol; 17 dans une même rue. Mr David et son fils sortant de leur maison devant laquelle se trouvait un cheval mort ont été tués et on les avait vu morts au pied de la statue de Juste. De la place du Peuple il ne reste rien. Les autres maisons sont criblées de balles. L'université, la bibliothèque a été brûlée en premier lieu et les papiers volaient partout. Ceci est un vrai crime, mais il paraît qu'on a d'abord mi le feu au pignon espagnol du vieux marché et qu'alors cela a pris à l'université.

La fuite lamentable / Albert « *Zerstörung von Löwen, wegen theilnahme der Zivilbevölkerung am kampfe* » accourt le matin. Tambour et agents de police annoncent que la ville sera bombardée et brûlée : midi un soldat me conseille de quitter la ville. On délibère avec les voisins dans la rue. Enfin vers 10 heures Albert revient, confirme que le bombardement commencera à 11 heures, qu'Angèle et les enfants m'attendent à la gare par où il faut se sauver pour Vieux Héverlé. Donc vite l'indispensable dans une valise ou deux, idem Eva. Albert presse et nous partons à trois portant les valises tour à tour. Tout le monde fait de même.

.Nous passons par le marché aux grains, maison Gilbert en feu, à gauche place du peuple idem en feu. Gens qui courent, soldats . Rue Léopold, pas d'incendie mais toute la rue de la station maisons à droite jusqu'à la gare. Là, foule civils et soldats. Angèle est là, dans la cour des bagages avec tous les enfants, Marie et Pauline. Il pleuvine. Un officier nous écrit un laissez passer et on part par le boulevard.

Angèle, Pauline, Marie poussant alternativement la voiture avec les deux jumeaux (8 mois). Albert poussant la charrette anglaise avec les valises et literies. Françoise portant les parapluies. Moi une valise et Geneviève à une main. On fait ainsi tous le tour des boulevards, entourés d'une foule de personnes riches et pauvres, se sauvant comme nous, poussant, traînant, se soutenant, courant etc. Le grand nombre de gens se dirige sur la chaussée de Tirlemont.

Nous traversons Héverlé et prenons la chaussée de Wavre, où encore beaucoup de monde. On se retourne écoutant, haletants voir le feu et craignant le canon. Tout le monde se presse comme on peut, mais la fatigue s'en mêle. On se repose. Le Chalet enfin en vue, debout ! Nous sommes des heureux dans cette foule qui ne sait où elle va où elle dormira dans une grange... Nous entrons au Chalet où nous nous installons avec ce qui existe encore. Angèle a apporté des provisions de bouche indispensables, du lait pour les petits etc etc

Présents à Louvain, le 7em régiment des Hussards de Crefeld; 53me Landwehr de Veüss (3 bat !). Les mêmes auraient brûlé Aarschot le 19

Les Debaisieux vieux et jeunes idem Bauchaus sont chez Hollanders. Y sont arrivés comme nous. Mme Georges Debaisieux avait accouché dans la cave le vendredi 21, pendant que les soldats allemands entraient à Louvain, rue de la joyeuse entrée et que les balles sifflaient. Angèle y va pour ramener quelques uns ici. Debaisieux père promet de s'installer ici, mais ils sont recherchés par les Malon à Rhode St. Agathe puis ils vont chez Roberti à Baeverghem. On est et on restera encore sans nouvelles de ce qu'est devenu le père Bauchau, son fils Michel, le fils Georges Debaisieux, le notaire Roberti etc

V. 28-08 *On annonce que les anglais auraient été battus près de Maubeuge et à St. Quentin par le Général Von Kluck. L'armée anglaise perdu 8 batteries et qqs milliers de prisonniers. Au sud de Mezière la Meuse est traversée par les Allemands. Le Bourgmestre de Bruxelles aurait déclaré au Commandant allemand que la France a fait savoir à la Belgique qu'elle est dans la défensive et ne saurait aider la Belgique offensivement.*

S. 29 / 30 *Installés au Chalet, on respire, achète ce que l'on trouve dans le village. Je reviens avec des oeufs et deux poules à cuire. Albert revient de Louvain annonçant que sa maison, celles des Debaisieux, Verhelst et toute la rue Léopold, baronne Dieudonné, vis à vis Van Mecheln et van Gelinchten, toutes sont brûlées à l'exception d'une ou deux; toute la rue de Tirlemont vers la Grand place, Table ronde, Théâtre, toute la rue de la Station, de Bruxelles, Halles, bas de la rue de Namur, vielle place, etc. Tout est brûlé. On a pillé avant, pendant et après les incendies.*

L 31-08 *Je vais voir avec Albert + charrette. Tout est tombé dans les caves où le coke brûle encore. On trouve encore dans une cave à part, des objets divers dans des malles et paniers qu'Angèle avait placés en hâte en partant, notamment les malles des filles. Le vin a été préservé en partie mais on l'a emporté après coup. Rue de Tirlemont, à partir du n° 88 est préservé, dont ma maison. Visites d'Alfred avec Gustave Lemaire, à pieds par Tervuren aller & retour.*

Général von Bulow, nouvelle victoire à St. Quentin. Un bataillon anglais prisonnier. Gén. Von Hausen avance vers l'Aine idem Herzog von Württemberg. Kronprinz ald traverse la Meuse et continue. Montmedy s'est rendu, le Commandant avec toute sa garnison prisonniers lors d'une sortie. Kronprinz Baiers et Gén von Heeringen continuent à se battre en Lorraine française. Gén von Hindenburg a battu 5 corps d'armée russes, 3 Divisions de cavalerie en 3 jours près de Gilgenburg. 130000 russes hors combat. 3 Corps d'armée seraient détruits 60000 prisonniers, 2 généraux, batterie etc

D 30-08 Au milieu de cette épouvantable guerre européenne, voilà t-il pas que le Pape Pie X est mort; Monseigneur Mercier est parti en auto par la France pour le conclave qui sera difficile de rassembler vu que les chemins de fer risquent dans toute l'Europe de ne plus marcher ou quand ils marchent c'est irrégulièrement ou pour les troupes. A Bruxelles les gares sont gardées par des canons et mitrailleuses. La gare du nord est fermée. Au grand parc des canons.

L 31-08 Toute cette semaine nous l'avons passée dans des inquiétudes épouvantables 1) sachant que Louvain est en grande part brûlé et aussi saccagé 2) Mr Goffart qui avec un permis tout à fait spécial, et encore bien pour Liège, a été à Louvain au milieu des décombres. Il assure qu'aucun être vivant ne pourrait être à Louvain, par terre on glisse sur des cartouches vides, des chevaux en pourriture jonchent le sol; les maisons fument encore; les chiens aboient au milieu de ce silence de mort, des cadavres sont encore dans les rues; enfin après toutes ces descriptions nous nous inquiétons épouvantablement sur le sort de Bon Papa et de Tintanne et des petites cousines...Bruxelles est protégé par le ministre des Etats-Unis et de l'Espagne. Les Allemands placardent des affiches dans lesquelles ils sont victorieux partout. La plupart des personnes ne les croient pas. Les Russes approchent de Berlin. La famille impériale n'y est plus. Le pain coûte 1 mark.

M 1-09 Hourra ! Cette après-midi Melle Lemaire est accourue disant que Mr Blas et la famille Lemaire sont à Vieux Héverlé. Quelques temps après de chez Vylsteke on vient nous confirmer la nouvelle. Quel bonheur pour nous et surtout pour eux... A 9h Papa et Mr Gustave Lemaire sont partis, à pieds, pour le chalet. On rencontre des Allemands, un a dit qu'il connaissait Papa. A Mr Gustave il a dit Je suis ingénieur « Colngn dorn ». Au chalet Tintanne a embrassé longuement Papa et Bon papa lui serait la main. La maison de Tintanne est complètement brûlée et en entrant on voit le ciel. Tout la monde dort au chalet. A la gare il y a une trentaine de soldats qui jouent aux cartes. L'officier qui s'entend à merveille avec Bon Papa a demandé son fusil et la permission de chasser sur sa chasse; ce que Bon papa a permis. Quelque temps après, l'officier a rapporté un perdreau. Les soldats pêchent à l'étang de papa. Papa n'a pas vu oncle Albert, il était à Louvain tâchant de retrouver quelque chose.

Tous au chalet, beau temps assez tranquille. On va en ville avec des laisser passer et charrette. Navrés du désastre ! Rue Léopold on retire des caves qq. malles et paniers etc et on ramène ici et à la rue de Tirlemont.

J 3-09 Papa est retourné au Chalet avec oncle Titaf et est revenu vers 6 h. Il est revenu avec oncle Albert. Joie générale. Nous lui avons sauté au cou.

Après quelque temps il nous a raconté : « le mardi soir donc on a commencé à bombarder (bombes incendiaires). Voyant que la rue de la station et la place du Peuple brûlaient, nous nous sommes réfugiés dans nos caves où on avait descendu des matelas. Là dans l'obscurité nous avons passé la nuit. Les jumeaux dormaient heureusement et de tout côté on entendait mettre le feu aux maisons. On venait de le faire à côté. Nous étions certain que ce serait maintenant notre tour, il n'y avait plus d'espoir. Quelques temps après le calme se fait, puis tout à coup l'on recommence le carnage, mais cette fois nous n'avions plus de peine à nous résigner à mourir... Je me hasarde alors vers le matin dans le jardin. Des toits des maisons de derrière on a tiré bien 100 balles sur moi. Après m'être sauvé, je cours au 1er et je vois rue Léopold Mme... entre deux allemands. Je donne alors deux louis à 2 soldats pour nous conduire à l'hôpital. Arrivé à l'hôpital, on commence à tiré par les fenêtres dans les chambres. Je tire les grandes Francy (1), Mony (2); Tintanne, les berceaux des jumeaux le long du mur et arrive dans la cour en agitant le drapeau blanc. On voit alors qu'il y avait du danger et nous fuyons par derrière grâce aux mêmes 2 soldats qui nous ramènent rue Léopold. De là, Angèle poussant la voiture avec les jumeaux endormis, moi poussant la charrette anglaise avec les valises, une petite au bras, les servantes avec les autres, nous traversons la rue de la station au milieu des décombres de charrettes cassées, de chevaux morts. Les pans de murs incendiés tombaient. Francy en passant à côté d'un mort disait : Papa noif nin tort (?) et ainsi nous sommes arrivés à la station où les soldats allemands voyant ce triste cortège ont pleuré et donné des bonbons aux enfants. De là laissant Angèle et les enfants aux mains de ces Allemands. Je cours rue de Tirlemont chercher bon-papa. Il était resté dans son lit (pendant qu'on a tiré sur sa maison mais qu'on a pas brûlé) et c'est avec grand peine que j'ai su le prendre avec moi parce que Bon papa prétendait qu'il n'y avait rien et que les rues ne brûlaient pas

Bon Papa tout à fait « paf » a traversé presque défaillant la rue de la station en feu et tous ensemble nous avons courus jusqu'à Vieux Héverlé. Bon papa tirant Mony et une valise. Arrivé à la cure, le curé nous a reçu en sanglotant; les femmes du village accouraient avec du lait, du beurre etc. et pleuraient surtout en voyant les jumeaux. » (Mon oncle Albert pleurait en racontant cela) Enfin mon oncle Albert est parti pour la rue Traversière où il a logé

S 5-09 On a élu un nouveau pape (italien) qui prend le nom de Benoit XV ...

M 8-09 Eh ! bien, il parait que le grand combat franco-anglais-allemand se livre entre Mézière et Verdun 150 000 h. sont engagés. Jusqu'à maintenant les Français et Anglais seraient victorieux. Princh Général anglais aurait coupé le milieu, l'aile droite et gauche seraient aussi coupées et l'état-major prisonnier ? Il faut encore voir si cela est vrai.

1) Francy Françoise Lemaire,
2) Mony Monique Lemaire,

- M 9-09 Tout le temps il se livre des batailles autour de Bruxelles entre Malines et Bruxelles.
- & D 13 *Batailles, canonnades, fusillades, nos troupes sortant d'Anvers attaquent la ligne des allemands placés le long du chemin de fer Bruxelles-Louvain et nos hauteurs : Dieghem, Curtemberg, Velt Herent, Montagne de fer, Mont César, Pellenberg et contre Holzbek, Weygmael, Kesselloo, Linden, Vertryk, Tirlemon. Plus en arrière Aarscot, Diest etc. Localités prises et reprises. Finalement les allemands restent maîtres de Louvain (gare et chemin de fer) On attend les français pour secours. Idem les anglais. Des paniques se produisent.*
- J 10-09 Les troubles ont recommencés à Louvain, une bataille a eu lieu au Mont-César où les Belges sont arrivés ainsi qu'à Blaupot. Nous avons entendu les canons. A Louvain l'on ne peut plus sortir à partir de 7 h. Les Allemands ont repris Louvain et il paraît qu'ils recommencent à brûler. Toutes les batailles qui se livrent en ce moment entre les Belges sortis d'Anvers et les Allemands. Ils ont pour but d'éloigner les Allemands de Malines, entre autre du fort de Walem et de les empêcher de mettre leurs gros canons.
- M 13-09 Mme Aulanders (grand-mère) est venue nous dire qu'elle revenait de Vieux Héverlé en carriole et que Tintanne et les 5 petites cousines viendraient également s'ils font ce qu'ils avaient décidé en dernier. Mais Bon papa ne veut, par malheur, pas quitter le chalet. Mon oncle Albert est dit- elle très abîmé. Il loge à l'hôpital ou il y a des blessés. Il n'y a que lui et Paul de Baisieux qui sont encore là.
- L 14-09 *Après les Hollanders (partis en charrette pour Bruxelles) Angèle part par Weert avec tous ses enfants, en charrette ouverte + voiture des jumeaux. Pluie- vent et arrive heureusement à Bruxelles rue traversière 36. Françoise, chez Hélène.*
- J 17-09 Depuis plusieurs jours, les civils ne peuvent plus aller en auto et en bicyclette hors la ville. Ils seront fusillés si on les rencontre là. Aujourd'hui les Allemands ont rassemblés les pigeons voyageurs qui transmettent des lettres en ce moment. Le bourgmestre A. Max les a pris sous sa protection. On les a tous porté chez lui où on leur a coupé les ailes. Ainsi on les a rendus aux propriétaires.
- Je reste seul au Chalet avec Eva et Pauline. Albert vient de temps en temps passer une heure. Il loge à l'hôpital à Louvain. Temps meilleur. De temps en temps : canons, fausses alertes etc*
- D 20-09 Les Allemands mettent toujours des affiches dans lesquelles ils se disent victorieux partout; mais de l'autre côté on croit que c'est vrai. Les Français seraient à Verdun, Tournai, Ath, Alost. Un combat a eu lieu à Ath. Deux avions sont passés ce midi; Papa croit qu'alors une bataille doit se livrer. Ce matin nous avons entendu un peu le canon.
- J 24-09 Les Français seraient à Mons qui est en feu, dit-on. De la cavalerie serait même à Gand. Les Allemands reculent sensiblement.
- V 25-09 Les Allemands ont détruit la cathédrale de Reims.

D 27-09 *Commencement des bombardements du fort d'Anvers. Le Chalet tremble, les vitres idem qq. fois jours et nuits. Les soirées sont longues tout seul à ménager ses yeux : obligation à 6 heure, il fait noir. Ma maison de Louvain est menacée de recevoir des soldats à loger Je fais des démarches après de officiers de Landstrürn battaill.*

L 28-09 *J'y installe Marie (femme à la journée) pour le jour. Les magasins commencent à s'ouvrir, mais 990 maisons sont brûlées ! Obligation d'être rentré à 7 heure, ni eau, ni gaz, les fenêtres ne peuvent être éclairées.*

Aarschot est brûlé pour la deuxième fois. Tous les habitants chassés, nombreux jusqu'à Vieux Héverlé, Blanden etc. Pour la première fois, mort d'un général allemand : le bourgmestre et son fils sont accusés. Il est fusillé, sa femme (née Hubert) se sauve et est recherchée (10000fr sa tête)

M 30-09 Les Allemands attaquent le fort de Walem

Octobre *Un grand nombre de ces MM. qui comme gardes civiques avaient été convoqués à la place de la Station et déclarés prisonniers alors qu'ils étaient réunis là sans défiance; ont été expédiés en Allemagne prisonniers de guerre. Y sont encore par exemple Roberti, notaire à Düsseldorf, van Vriston fils à Münster travaillants dans les champs. Ils étaient sans arme ayant dû les livrer quelques jours avant.*

Lieber Joffre... Pak deine Koffer...Und geh nach Hans... Mit die ist's ans

Louis.isaac@wanado.fr